

# « Ce prix récompense une certaine cohérence sur la durée »

I Par Camille Andres

**Honorer un artiste et lui permettre de continuer: ce sont les objectifs de la Fondation Vaudoise pour la Culture qui attribue chaque année neuf prix à des artistes résidant dans le canton de Vaud. Rencontre avec Raynald Métraux, gagnant du prix culturel Arts visuels 2016, sponsorisé par la BCV.**

Raynald Métraux est imprimeur d'estampes: il invite les artistes à proposer une œuvre à multiplier, puis à fabriquer eux-mêmes la forme d'impression de cette œuvre sur bois, linoléum ou pierre lithographique. La création d'une estampe est un travail artistique qui suppose un vocabulaire spécifique à chaque technique. Le choix du papier, la mise en page, l'intensité de l'encre, la recherche ne visent

pas à imiter un dessin ou une peinture mais à créer un « original multiplié »: chaque épreuve sera numérotée et signée par l'artiste après l'impression. C'est ce que l'on appelle une estampe originale.

Cette activité est un métier devenu rare, un métier d'art. « Produire des estampes, c'est mettre à disposition d'un large public des œuvres originales d'artistes », résume Raynald

Métraux. A sa vocation d'imprimeur, il a donc logiquement ajouté celle d'éditeur et de galeriste. Des œuvres de nombreux artistes romands ont été imprimées et éditées sur les presses de son atelier sis au cœur du Flon. De quoi

permettre à tout un chacun de voir, connaître et pourquoi pas acquérir une œuvre d'art. Outre les particuliers, les collectionneurs publics s'intéressent à cette forme d'art. A ce titre, la collection d'art BCV possède de nombreuses belles feuilles issues des presses de l'atelier.

## La valeur du temps

Pour créer, il faut essayer. Tester. Recommencer. Attendre que le travail sèche entre deux passages. Raynald Métraux reconnaît et apprécie la valeur du temps. « Il faut savoir se donner le temps pour arriver au résultat attendu: l'intensité, le bon contraste, la couleur juste ». L'artiste est opiniâtre, persévérant. Une constance et une exigence récompensées par le prix de la Fondation Vaudoise pour la Culture, distinction qui l'a touché. « Au-delà de l'aspect pécunier,

recevoir un prix est une reconnaissance pour la cohérence de mon travail sur la durée. C'est un encouragement de savoir que mon travail est vu et reconnu ». Les 20 000 francs obtenus offrent à Raynald Métraux une

« respiration » bienvenue pour pouvoir préparer ses nouveaux projets d'édition. Partagées entre les commandes à produire et livrer, l'édition, les accrochages d'expositions dans la galerie de l'atelier et à l'extérieur, l'enseignement, l'accueil de stagiaires à qui il fait partager sa passion, ses semaines sont en effet très remplies. Mais très concrètement, ce prix lui permet aussi de se procurer... de l'encre, une denrée de plus en plus rare. « Les meilleurs fabricants sont aux USA. Mais deux de mes fournisseurs arrêtent leur production faute de demande suffisante... Un jour, il nous faudra peut-être fabriquer nos propres encres, comme cela se faisait au 18<sup>e</sup> siècle ».



« Dans mon atelier du Flon, il y a aussi une galerie ouverte au public où les gens peuvent voir les estampes éditées durant toute l'année ou assister à des démonstrations à l'occasion des journées européennes des métiers d'art ou de Flon Art, par exemple ».

## Survivre

Se repenser, faire face aux difficultés, c'est l'essence même de l'artisan-artiste pour Raynald Métraux: « depuis que je suis dans ce métier, il faut se réinventer en permanence pour survivre ». C'est d'ailleurs pour cela qu'il envisage ce prix comme « le début de quelque chose, et non un aboutissement. Plus on avance, plus on a l'impression qu'avec l'expérience et le savoir-faire on devient meilleur, c'est l'ouverture vers de nouveaux possibles... » ■



« J'ai toujours conjugué l'activité d'imprimeur et d'éditeur »

Qu'est-ce que la Fondation Vaudoise pour la Culture?

